Franz Rosenzweig, *The Star of Redemption*

Préf. de Michael Oppenheim ; introd. d'Elliot R. Wolfson ; trad. par
Barbara E. Galli. Madison, The University of Wisconsin Press, 2005, 459 p.

Michael Löwy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7072>

DOI : 10.4000/assr.7072

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michael Löwy, « Franz Rosenzweig, *The Star of Redemption* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-78, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.7072>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Franz Rosenzweig, *The Star of Redemption*

Préf. de Michael Oppenheim ; introd. d'Elliot R. Wolfson ; trad. par Barbara E. Galli. Madison, The University of Wisconsin Press, 2005, 459 p.

Michael Löwy

- 1 Il s'agit d'une nouvelle traduction en anglais du *Stern der Erlösung* (1920), un des ouvrages majeurs de la philosophie juive du xx^e siècle. Une traduction antérieure, par Rudolf Hallo, en 1970, était, de l'avis général des spécialistes, dépassée.
- 2 Notre revue a déjà recensé la remarquable traduction française par Alexandre Derczansky et Jean-Louis Schlegel. Franz Rosenzweig n'aimait pas qu'on décrive son ouvrage comme « un livre juif » ; à ses yeux il s'agissait d'un « système philosophique » à vocation universelle. Il est vrai que la « nouvelle pensée » de l'opus de 1920 était inspirée par la « philosophie positive » de Schelling, et on peut la situer dans le courant de l'existentialisme religieux moderne. Il n'empêche qu'il s'agit d'une œuvre « juive » d'un bout à l'autre, fondée sur l'interprétation de la Bible, et des pratiques liturgiques juives. Rosenzweig concevait son livre comme la fusion de deux triangles, l'un orienté vers le haut – Dieu, le Monde, l'Homme – et l'autre vers le bas : Création, Révélation, Rédemption. Ensemble, ils forment l'Étoile de David, c'est-à-dire l'Étoile de la Rédemption qui donne son titre à l'ouvrage.
- 3 Les commentateurs sont unanimes pour constater que le *Stern der Erlösung* est un ouvrage d'une lecture extrêmement difficile. Ici, plus encore que pour d'autres livres, toute traduction est une interprétation. Celle de Barbara Galli est particulièrement réussie. Elle a essayé, et dans une grande mesure réussi, à rendre la « musique » du langage de Rosenzweig. *L'Étoile*, observe-t-elle dans une introduction, est « un opus composé symphoniquement et poétiquement, avec ses répétitions incluant des reversions, ses crescendos, ses pianissimos, ses notes de pause et ses notes silencieuses d'allusion ». Elle a aussi gardé la composition de la version originale, avec des titres en marge du texte.
- 4 Le volume comprend très peu de notes ; la traductrice s'en excuse, en argumentant qu'il faudrait tout un volume complémentaire de notes pour commenter le texte.

L'index à la fin du livre est très utile. On peut néanmoins regretter qu'il n'y ait pas un glossaire des termes allemands. Ceux-ci ont d'ailleurs complètement disparu dans le texte anglais, c'est qui est dommage, dans la mesure où la meilleure des traductions ne peut pas rendre compte de toutes les nuances de certains termes du langage philosophique propre à Rosenzweig : l'introduction, entre parenthèses, de quelques mots-clés de la langue originale est une pratique habituelle des traductions à partir de l'allemand en philosophie ou en sciences humaines.